

OBJECTIF LUNE (S)

de Rosapristina

comédie inclassable en 4 parties.

Durée : 60 minutes

Distribution: 3F 3H

Sabine Maillard née de Pierron de Montagne , fille de Henri, soeur aînée d'Adeline, femme mariée en pleine crise conjugale

Henri de Pierron de Montagne père de Sabine et d'Adeline

Adeline Malvoisin née de Pierron de Montagne, a repris le nom de sa mère, dans la trentaine

Alexis Lafont , photographe, entre 20-30 ans

Simon Campous dans la trentaine

Thierry Nerville l'homme énigmatique, âge mûr

Décor:

terrasse d'une maison au bord de la mer

- A jardin, on descend vers la plage. A cour on entre dans la maison.
- Sur la terrasse, il y a des chaises, une table recouverte d'une nappe, un rocking-chair, un transat.

La mer se trouve devant la scène, là où se trouve le public.

Note de mise en scène:

4 parties, 4 jours :on peut afficher la date en fond de scène.

La fameuse photo peut aussi être partagée avec le public

pour joindre l'auteur: rosapristina1@gmail.com

L'auteur est membre de la SACD, toute exploitation partielle ou totale du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD www.sacd.fr

Synopsis: Contre la morosité, rien de tel que quelques jours de vacances au bord de mer, pour faire un break ! Sabine prend quelques jours de vacances dans la maison familiale pour faire le point avec son couple en crise. Son objectif: rester au calme, et se changer les idées. Mais quand son père Henri s'annonce, lui aussi pour prendre du recul dans sa vie conjugale,et que la soeur avec qui les rapports sont à la limite du supportable, débarque, comment garder son calme ?

Et quand en plus, un touriste lourdingue et une photographe indiscreète s'en mêlent, ah, quelles vacances !

1ÈRE PARTIE :LE 8 AÔUT

Sabine est assise sur un rocking-chair en terrasse.

*Elle regarde un album photo et semble pensive . Il s'écoule deux bonnes minutes.
Le téléphone sonne. Elle se lève ,rentre dans la maison ,décroche et revient sur la terrasse.*

Sabine

Allo? (*un temps*) Oui, bonjour Papa. (*un temps*) Oui, tout va bien. (*un temps*) Il y a juste l'évier qui n'arrête pas de se reboucher .(*un temps*) Ah, d'accord. (*un temps*) OK. Mais

non, tout va bien . *(un temps)* Bien sûr Papa, tu es chez toi ! *(un temps)* Tu verras, il fait super beau. *(un temps)* A tout de suite Papa. Bisous.

Elle raccroche, visiblement contrariée.

Sabine

Super, moi qui voulais être tranquille ! Ça commence bien !

Elle regarde son album photo.

Arrivée de Henri.

Henri

Bonjour ma chérie.

Sabine

Bonjour Papa.

Henri

Ça va faire du bien, le grand air.

Elle se lève, et va embrasser son père.

Sabine

Oui tu as raison *(sceptique)* Tu veux que je t'aide à porter tes valises ? *(elle s'exécute)*

Ouh, c'est lourd ! Tu es parti pour 3 mois ou quoi ?

Henri

Presque, pourquoi, ça te dérange ?

Sabine

Oh, non, pas du tout. Mais pourquoi es-tu parti ?

Henri

Un peu pour les mêmes raisons, que toi, on dirait.

Sabine

Ah.

Henri

Oui, tu sais que c'est compliqué avec Evelyne.

Sabine

Oh, comme c'est bizarre !

Henri

Tu ne la portes pas dans ton coeur, mais Evelyne s'est toujours bien occupée de toi et de ta soeur. Elle a son caractère, j'ai le mien, c'est tout. Rien de tel que quelques jours au soleil pour remettre les choses à plat .

Sabine

Oui, quelques jours, chacun de son côté. Un break, quoi.

Henri

Oui

Sabine

Vas-y installe-toi. Alors ?

Henri

Alors quoi ?

Sabine

Qu'est-ce qu'elle a fait, cette fois ?

Henri

Pas grand-chose. En fait, nous sommes devenus des vieux cons, c'est ça. Chacun a évolué différemment.

Sabine

Oui, je crois comprendre. Moi aussi avec Christophe, c'est galère .

Un temps. Ils ont l'air gênés.

Henri

Tu sais, c'est compliqué, la vie.

Sabine

Oui.

Henri

J'ai 60 ans, je n'ai plus envie de me prendre la tête. (*Montrant la table avec la boisson*) tu veux boire quelque chose ?

Sabine

Merci, je vais me servir.

Henri

Bon, et toi, alors ? Qu'est-ce qu'il se passe avec ton mari ?

Tous deux s'asseyent.

Sabine

Je crois que nous avons changé, nous aussi. Mais pour tout te dire, je pense que c'est lui qui est devenu un vieux con. Il veut faire le jeune à 40 balais. Il passe les week-ends sur son ordinateur, et moi je n'existe pas. Alors le soleil, la mer, le calme. Je ne demande rien de plus maintenant.

Henri

Tu es sûre que ça va ?

Sabine

Mais oui, ça va !

Henri

D'accord.

Ils restent silencieux un moment, à boire. Puis Sabine se lève.

Sabine

Tu prends la chambre du fond ?

Henri

Si tu veux. Je m'arrangerai avec ta soeur.

Sabine

Adeline vient ?

Henri

Oui, elle passe deux-trois nuits ici, elle va au salon du livre .

Sabine

Super...

Henri

Ecoute, vous allez bien vous supporter un week-end.

Sabine

Ah, mais moi je n'ai jamais eu de problème! Ça dépendra d'elle !

Et sur ces mots, elle rentre à la maison, bagages à la main. On entend une porte claquer.

Henri reste assis, songeur.

Arrivée de Simon à jardin.

Simon

off

Chaud, c'est chaud les mecs !

Il monte sur la terrasse, portant un carton de pizza, et aperçoit Henri.

Henri

Oui, monsieur ?

Simon

Ah, mais je ne suis pas à ...

Henri

Vous avez dû vous tromper, ça arrive.

Simon

Heu, oui. C'est vrai, ils se ressemblent tous, ces bungalows ...

Henri

C'est pourquoi ils portent un nom. Pour qu'on les reconnaisse .

Simon

Il fait beau, hein ? Vous avez *(faisant un signe vers la boisson)* bien raison d'en profiter.

Arrivée de Sabine.

Simon

Ah, bonjour Madame.

Sabine

Bonjour. *(à Henri)* C'est qui ?

Simon

Heu, non, en fait, je me suis trompé de bungalow *(montrant la pancarte)* Moi c'est "Autan", mais de loin, j'ai juste vu le A majuscule ...

Henri

qui ne le regarde pas

Pourtant "Alizée " et "Autan", ça ne se ressemble pas du tout.

Simon

Bref, je vais vous laisser....Excusez-moi du dérangement..

Il sort. Sabine observe son père un moment puis rentre.

Henri soupire, il voit l'album posé sur la table.

Une jeune femme (Alexis) passe à côté du bungalow,

un appareil photo vissé contre son oeil.

Elle marche doucement. Henri l'observe.

*Une fois la jeune femme au loin, Henri s'assied ,
prend son téléphone portable et compose un numéro.*

Henri

Allô..*(un temps)* Oui, je suis arrivé tout à l'heure *(un temps)* Bien sûr ! Quand ? *(un temps)*

Un peu plus tard, c'est mieux. J'ai ma deuxième qui arrive tout à l'heure.. *(un temps)* Oui, on fait comme ça. *(un temps. Sabine entre. Elle voit la photographe au loin.)* D'accord.

Bisous .

Sabine

voyant la photographe

C'est qui celle-là ?

Henri

Comme tu peux le voir, c'est une photographe.

Sabine

Qu'est-ce qu'elle fait ?

Henri

Elle prend des photos du paysage, on dirait..

Sabine

Oui, merci Papa, j'ai vu... Tiens, en parlant de photos, j'ai ressorti un vieil album et je me suis plongé dedans . Des photos de notre enfance. Celles de maman...ça me rend toute nostalgique tout ça.

Henri

Ah oui, les photos... Regarde-la, cette jeune femme, elle saisit le passage de ces oiseaux sur la plage. Leur vol est suspendu.

Sabine

Elle s'assied et prend l'album.

Tiens, tu as vu, là, c'était à la Baule, en 1987...

Henri

Vous avez bien changé depuis.

Sabine

Oui.

Henri

Vous vous entendiez bien, avant.

Sabine

Eh oui. C'est la vie !

Henri

Tu as l'air contrariée ?

Sabine

Un peu, oui .

Henri

C'est quoi qui te met dans des états pareil ? La venue de ta soeur ?

Sabine

Oh, comment-as-tu deviné ?

Henri

Vous n'allez pas encore traîner vos vieilles rancoeurs !

Sabine

Elle pique tout ce que j'ai ! Une jalouse malade ! Quand c'est pas la voiture, c'est mon mec !

Henri

Mais c'était il y a 10 ans !

Sabine

N'empêche. Ça ne se fait pas.

Henri

Oui, c'est vrai, mais en plus ça n'a pas duré avec Pascal.

Sabine

Heureusement d'ailleurs ! Il ne manquait plus que ça ! Qu'il me quitte pour elle et qu'ils vivent tous les deux heureux !

Henri

Tu te réjouis du malheur de ta soeur ?

Sabine

Oh Papa, tu exagères ! Son malheur ? C'est quand même elle qui m'avait piqué mon mec.

Henri

Et puis, Adeline, elle n'a pas mal morflé, non plus. Rappelle-toi.

Sabine

Oui, mais 10 ans après ça fait toujours mal !

Elle rentre à la maison. Adeline arrive

Adeline

12 ans .

Henri se retrouve

Adeline

12 ans précisément.

Henri

Bonjour Adeline. Je ne pensais pas que tu arriverais si vite.

Adeline

Ça te dérange ?

Non.

Henri

Bonjour Papa !

Adeline

Elle l'embrasse.

Tu sais que ta soeur est là ?

Henri

Oui, j'ai entendu .

Adeline

Je te préviens, pas de bagarre ici !

Henri

Ouh la, c'est bon ! Je viens à peine d'arriver ! Au fait, je prends la chambre du fond.

Adeline

Sabine entre

Domage, elle est déjà prise.

Sabine

Domage. Salut, frangine.

Adeline

Salut.

Sabine.

*Et, comme à contre-coeur, elle va lui faire la bise.
Un temps. Tous les trois s'observent. Henri semble ailleurs,
les deux soeurs sur la défensive.*

Moi je dis, rien de tel que quelques jours en famille, non ?

Adeline

Henri et Sabine font triste mine.

Quoi ? J'ai dit une connerie ?

Adeline

Non, mais sais-tu au moins pourquoi nous sommes là ?

Sabine

Oui, pour profiter un peu de l'air marin.

Adeline

On va dire ça.

Sabine

C'est vivifiant, l'air marin...

Henri

Au fait, tu n'es pas venue avec Christophe ?

Adeline

Aïe .

Henri

De quoi ?

Adeline

Je profite des vacances pour réfléchir.

Sabine

Voilà, pour réfléchir ! C'est ça !

Henri

Sabine

prend sa respiration avant de poursuivre :

ça fait plusieurs semaines qu'on ne se supporte plus ! Enfin, que *je* ne le supporte plus ! Monsieur était en déplacement toute la semaine, et le vendredi soir, il rentrait, avec son

linge sale, comme un ado, tranquille. Il se collait devant son ordinateur jusqu'au lundi matin. Puis il repartait, ciao, bye, avec son linge tout propre. Sympa la vie de couple !

Adeline

A ce point ?

Sabine

Eh oui ! Et Bobonne, elle devait laver son linge, faire à manger !! Alors crois-moi, c'est bon ! Il va se débrouiller tout seul maintenant ! Y en a marre ! Je vais être égoïste et me faire plaisir ! Je n'ai pas épousé un ado attardé !

Adeline

C'est pour ça que tu es là, donc...

Sabine

Eh oui, futée la frangine!.. Prendre l'air ! Pas vrai papa ?

Henri

Oui, c'est cela, prendre l'air .. Bon excusez-moi les filles, je suis fatigué, je vous laisse quelques instants. Mais vous pouvez, rester là, et profiter de l'air marin, si vivifiant. (à *Adeline*) Il y a de la bière, du jus de fruit, et de l'eau minérale au frigo.

Il sort.

Adeline

Bon... C'est la folle éclate, ici !

Sabine

Et toi , ça va ?

Adeline

Ne te forces pas surtout.

Sabine

On peut quand même faire preuve d'un minimum de courtoisie, non ?

Adeline

Oui, tu as raison. Excuse-moi...

Sabine

Tu es en vacances, toi aussi.

Adeline

Non, je suis venue parce que qu'il ya le salon du livre, tu sais. Alors forcément, je dois voir un peu les nouveautés, tout ça. (*avisant l'album photo*) Tu regardais les photos ?

Sabine

Oui. Celles où il y a Maman ...

Adeline

ça date....

Sabine

Ah, là nous allons être d'accord.

Elle rejoint sa soeur . Elles sont toutes les deux à regarder l'album. Simon revient, avec la pizza .

Simon

Excusez-moi ! (*voyant Adeline*) Bonjour mademoiselle !

Sabine

Vous vous êtes encore trompé de bungalow ?

Simon

J'ai ramené la pizza , mes potes sont partis.

Sabine

Ah.

Simon

Et je ne veux pas gâcher ! On partage ?

Sabine

Merci, c'est gentil ; vraiment.

Simon

Vous n'avez rien contre les anchois, j'espère ?

Sabine

froide

J'adore ça.

Elle sort.

Adeline

Excusez ma soeur, elle est un peu fatiguée...

Simon

Ah.

Ils restent tous les deux silencieux. Simon la pizza à la main.

Simon

J'arrive au mauvais moment, donc.

Adeline

Je crois que c'est toujours plus ou moins le mauvais moment pour elle.

Simon

Alors qu'est-ce qu'on fait ? On la mange, cette pizza ?

Adeline

Ecoutez, là je n'ai pas vraiment faim, voyez-vous...

Simon

Ah.

Adeline

Mais c'est très gentil de votre part.

Un temps.

Simon

Vous avez l'air si triste.

Adeline

Nostalgique, seulement. Vous savez ce que c'est: on se plonge dans un album photos, et c'est le piège !

Un temps.

Simon

Bon, alors je vais vous laisser...

Il va pour partir. Elle le rappelle.

Adeline

Attendez ! Vous avez bien dit "aux anchois" ?

Simon

Souriant

Oui.

Adeline

Alors qu'attendons-nous pour manger ? Asseyez-vous.

Tous deux s'asseyent.

NOIR.

Adeline et Simon, ont mangé la pizza. Ils sont tranquillement assis sur la terrasse.

Elle allume une cigarette et regarde l'horizon. Silence

Bruit de moteur. Portes qui claquent.

Bruits de pas. Thierry arrive, avec son marteau de forgeron à la main.

Thierry
 Bonjour Mademoiselle ! Je viens pour la voiture.

Adeline
 La voiture ?

Thierry
 Oui, on n'a dit qu'il y avait la vidange à faire .

Adeline
 Ici ?

Thierry
 Je viens la chercher.

Adeline
peu convaincue.

OK (*à la cantonade*) Sabine! (*pas de réponse*) Elle est où Sabine ? (*à Thierry*) C'est pour quelle voiture ?

Thierry
 On m'a dit une Ford.

Adeline
 Ah, ça doit être pour mon père alors. Ne bougez pas monsieur, je vais le chercher.
Elle sort de scène quelques instants, Simon reste seul avec Thierry.

Simon
 Vous êtes garagiste ?

Thierry
 Humm .

Simon
 Avec un marteau ?

Thierry
 Humm.

Simon
 Je demande, comme ça. Vous ressemblez plus à un forgeron qu'à un garagiste.

Thierry
 Une voiture, c'est comme un cheval, non ?

Simon
 Je ne voyais pas les choses ainsi...

Thierry
 Ne vous fiez pas aux apparences.

Simon
 D'accord. Mais dites-moi, ça tombe bien , parce que voyez-vous, ma mobylette ne démarre plus bien .

Thierry
 Hum.

Simon
 ça ne vous gêne pas de jeter un oeil ?

Thierry
 Hum.

Adeline revient avec Henri.

Henri
 Ah, c'est bien , vous avez fait vite.

Ils sortent à jardin.

Simon
 Et ma mobylette ? Ah, tant pis. (*regardant Adeline*) Bon, je crois que je vais te laisser.

Adeline

Merci pour la pizza.

Simon

De rien. A bientôt peut-être, je suis au bungalow...

Adeline.

"Autan", je sais !

Simon

Au temps pour moi !

*Il part en riant . Adeline est seule sur scène. Elle regarde au loin puis fronce les sourcils.
Elle semble gênée, puis choquée. Elle s'assied et se sert vite à boire.*

Adeline.

Eh bien, quelles vacances !

Entrée de Sabine

Sabine

Pourquoi dis-tu ça ?

Adeline.

Surprise

Heu rien, comme ça..

Sabine

C'est la folle ambiance, pas vrai ?

Adeline

À qui la faute...C'est qui qui garde ses vieilles rancoeurs frelatées du siècle dernier ?
(surprise de Sabine) C'était il y a douze ans !

Sabine

Mais il y a des plaies qui ne cicatrisent pas !

Adeline

Je le sais très bien, figure-toi. Pascal a été mon premier mec, et j'ai morflé !

Sabine

Ah, tu ne m'avais jamais dit qu'il avait été le premier..

Adeline

Eh oui ...

Sabine

Bon, c'est les vacances, on est là pour se reposer...On ne va pas passer notre temps à nous disputer !

Adeline

D'accord, mais tu me files la chambre du fond.

Sabine

Non.

Adeline

Allez ...

Sabine

Tu as toujours eu ce que tu voulais, alors pour une fois, tu te contenteras du second choix.

Adeline

Tu es aigrie Sabine.

Sabine

Non, je ne suis pas aigrie . Tu vois bien, je respire le bonheur et la décontraction ! Tout va bien !

Adeline

Cool...

Sabine

Non, pas cool ! Tu n'es peut-être pas en vacances, toi, mais moi si ! Je suis venue pour me reposer ! Avec Christophe qui joue à l'ado attardé, et du boulot jusque là (*geste*) STOP ! Repos ! (*avisant les verres sur la table*) Et puis moi aussi j'ai le droit de boire un petit coup !

Adeline

Mais bien sûr, Sabine !

Sabine

Alors, qu'est-ce que tu attends pour me servir ?

Adeline s'exécute. Les deux soeurs se regardent et boivent.

Sabine

Il est un peu collant, le type à la pizza, non ?

Adeline

Il est gentil.

Sabine

Il est resté un moment avec toi, non ?

Adeline

Nous avons mangé sa pizza. Elle était très bonne d'ailleurs, tu aurais dû y goûter.

Sabine

Non merci . J'avais besoin de calme. (*regardant au loin, à jardin*) Au fait, c'est qui le type, là-bas ?

Adeline

C'est le garagiste,. Papa a un problème avec sa voiture...

Sabine

Il est garagiste ?

Adeline

Oui, je sais, ça surprend un peu, mais...

Sabine

Garagiste à domicile ?

Adeline

Apparemment oui .

Sabine

Hum.. ça tombe bien, moi aussi j'ai un problème avec ma voiture.

Adeline

Ah ?

Sabine

Oui, j'ai failli tomber en panne sur l'autoroute. Il y a un voyant qui clignotait sans cesse. Je vais lui demander de jeter un oeil ...

Adeline

Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

Sabine

Pourquoi ?

Adeline

Je crois que c'est un ami de Papa qui lui rend un service.

Sabine

Et alors ? Il pourra bien me rendre ce petit service aussi ?

Adeline

Ma foi, tu peux toujours essayer...

Sabine

Il est pas mal, non ?

Ce n'est pas mon style...
Adeline

Ah, pour une fois !
Sabine

Sabine, arrête de me reprocher cette histoire avec Pascal !
Adeline

Et puis, imaginer ses grosses mains calleuses...
Sabine

Tu te lâches Sabine !
Adeline

Tu n'as pas le monopole de la drague . Moi aussi je peux draguer, tu vas voir.
Sabine

Je ne sais pas si ...
Adeline

Regarde bien !
Sabine

Elle va pour les rejoindre à jardin, mais se ravise.
Adeline

Ils reviennent.
Sabine

Bonjour Monsieur .
Sabine

'jour.
Thierry

Une petite bière ?
Henri
à Thierry

Henri rentre à la maison .
Thierry

Hum.
Sabine

Ma soeur m'a dit que vous étiez garagiste ?
Adeline

Je disais ça comme ça, parce que vous aviez parlé de la voiture...
Sabine

Je vous demande ça parce qu'il y a un voyant qui n'arrête pas de s'allumer sur mon tableau de bord, et voyez-vous, j'ai failli tomber en panne sur l'autoroute.
Thierry

Ah.
Sabine

Oui, et comme vous vous êtes occupé de la voiture de mon père...
Thierry

Vous êtes arrivée à destination .
Sabine

Heureusement !
Thierry

Donc, ce n'est pas la peine de jeter un oeil. Elle a roulé, elle roulera .
Henri revient avec les bières.
Sabine

Mais....

Henri

A la vôtre !

Ils trinquent.

Adeline

A la vôtre!

Sabine

Oui, à la vôtre !

Adeline

Bon ce n'est pas tout, mais qui vient se baigner ? Personne ? Allez, Sabine !

Sabine

en envoyant des oeillades vaines à Thierry

Non, je reste là.

Adeline enlève sa robe, sans pudeur. Elle porte un maillot de bain en dessous et va se baigner. Sabine remarque que les deux hommes se regardent intensément. Gênée, elle se ravise .

Thierry

Bon, je vais y aller.

Henri

Encore merci .

Sabine

à Adeline

Attends, j'arrive !

Thierry griffonne rapidement quelque chose sur le carton de pizza.

NOIR.

2ÈME PARTIE: LE 9 AOÛT

*Sabine est assise sur un transat, à lire son roman policier.
Sous la table, le carton à pizza.*

Simon

Bonjour madame ! Adeline n'est pas là ?

Sabine

Elle est partie au marché.

Simon

Vous allez mieux ?

Sabine

Comment ça ?

Simon

Hier, vous étiez fatiguée.

Sabine

Oui, ça va mieux, merci.

Simon

Je vous sens à cran, pourtant.

Sabine

Vous ne me connaissez pas.

Simon

C'est vrai, je ne vous connais pas, mais je sens des ondes, voyez-vous.

Sabine

Des ondes ?

Simon

Oui, nous dégageons tous des ondes et c'est palpable quand quelqu'un est stressé.

Sabine

Bon, d'accord, je suis stressée !

Simon

Ah, vous voyez !

Sabine

C'est vous aussi qui vous me stressez avec vos questions !

Simon

Ohlala, cool... Excusez-moi, je ne voulais pas être désagréable...

Sabine se calme.

Sabine

Vous voulez boire un verre ?

Simon

Ah, oui, je veux bien.

Sabine

Jus de fruit, bière ? Oui, il n'y a pas trop de choix...

Simon

Une bière, ça ira très bien.

Elle rentre à la maison. Simon reste un moment seul, à regarder autour de lui.

La photographe approche la maison.

Alexis

Bonjour !

Simon

Bonjour !

Alexis

Dites-moi, vous ne savez pas où je peux trouver un supermarché dans le coin ?

Simon

Ah, il faut aller en ville.

Alexis

Mince.

Elle s'approche de lui, et lui serre la main.

Alexis

Alexis Laffont, photographe.

Simon

Moi c'est Simon. Et je suis en vacances ...

Alexis

Oui, ça se voit...

Simon

Vous aussi, ça se voit..

Alexis

Quoi ?

Simon

Que vous êtes photographe.

Alexis

Ah. *(un temps)* C'est sympa ici...

Simon

Oui, ça fait 3 ans que j'y reviens. Toujours à la même date. Entre le 5 et le 12 août.

Et vous ne vous en lassez pas ?

Alexis

Non, l'air marin, le soleil, les baignades !

Simon

Il fait très chaud..

Alexis

Eh oui.

Simon

Elle voit les verres vides...

Il vaut mieux boire beaucoup..

Alexis

Oui..

Simon

Sabine revient avec deux bières.

Sabine

Surprise

Bonjour.

Alexis

Bonjour Madame. Oh mais je dérange. (à Simon) Donc vous me disiez, pas de supermarché dans le coin ?

Simon

Non.

Sabine

Mais il y a le marché, au centre-ville, vous y êtes en 10 minutes à pied.

Alexis

Je cherche une nouvelle carte mémoire. J'ai endommagé celle-ci dans le sable. Quelle idiote, j'ai couru après un groupe de mouettes et je me suis cassée la figure !

Sabine

D'accord...Dans ce cas, vous devez retourner sur Moliets.

Elle est toujours debout, les deux bières à la main.

Alexis

Bon, ben merci . Au revoir, M'sieur-Dame.

Elle part.

Sabine

Votre bière.

Simon

Merci.

Sabine

Adeline ne devrait pas tarder.

Simon

C'est marrant, je pense qu'elle nous a cru mari et femme.

Sabine

elle le toise

Je ne vois pas ce qu'il y a de marrant.

Tous deux s'asseyent.

Sabine

Dites-moi Simon, ils sont où vos copains ?

Simon

Ils sont repartis, hier.

Sabine

Et la pizza ?

Simon

Ben oui, hier j'étais tout seul comme un con avec ma pizza.

Sabine

Pourquoi ?

Simon

On est une bonne bande de potes, on aime bien déconner, vous voyez...

Sabine

Oui.

Simon

On s'est engueulé pour une bête histoire de photos... Je ne voulais pas qu'ils prennent des photos de moi pour les voir ensuite circuler sur Internet .

Sabine

C'est vrai que de nos jours, il n'y a plus grand-chose de personnel et d'intime.

Simon

Et pour voir ma tronche de mec bourré sur Facebook, non merci !

Sabine

Vous étiez bourré hier ?

Simon

Non, mais en général, les soirées avec les potes sont bien arrosées. Du coup je me retrouve à aller chercher la pizza, je reviens, on s'engueule pour les photos et après ils sont tous partis. Et moi j'avais bien l'air con, avec ma pizza dans les mains.

Elle sourit.

Adeline revient, tenant dans sa main un panier.

Simon

Bonjour.

Sabine

Je crois que c'est pour toi .

Adeline

à Simon

Je vois que tu t'es mis à l'aise.

Sabine

Bon, je vais vous laisser..

Adeline

Non, non, ce n'est pas la peine, c'est nous qui allons bouger. Pas vrai Simon ?

Simon

C'est parti ! Change de chaussures, les tongs c'est pas très pratique pour la rando sur les dunes... Je t'attends au bord de l'eau...

Adeline

OK. J'arrive. (*à sa soeur*) je t'ai pris du melon .

Elle rentre à la maison.

Sabine

Je vous préviens Simon, même si ma soeur est majeure, tatouée et vaccinée, ce n'est pas un jouet, compris ?

Simon

Cool, on va juste se balader sur les dunes...

Sabine

Oui, bien sûr ...

Simon

Quoi ?

Il part vers la plage, à jardin.

Sabine

aperçoit le carton de pizza qui était tombé sous la table.

Alors ça mange des pizzas chez moi, mais ça ne range rien !

Elle le ramasse, prête à le mettre à la poubelle. Elle suspend son geste, comme intriguée par le carton. Elle se ravise et le repose bien à plat.

Adeline revient .

Sabine

Toi qui es littéraire, tu peux me dire ce que ça veut dire, ça ?

Elle montre le carton à pizza.

" Le nez sourd d'Eva coule et Xénia dîna..." c'est du chinois ou quoi ?

Adeline

Une citation, peut-être ?

Sabine

Oui, tu crois ? Mais qui aurait écrit ça ?

Adeline

Ça ne veut rien dire ! " Le nez sourd d' Eva coule et Xénia dîna.."

Sabine

Un code, peut-être ?

Adeline

Fais-voir ?

Sabine lui montre le carton .

Adeline

Tu lis trop de romans policiers, toi.

Sabine

Je ne vois pas ce que ça peut être, sinon, un code !

Adeline

Un poème peut-être ?

Sabine

Tu trouves ça poétique : "Merci pour les binouzes" ?

Adeline

Oh, et puis je me fiche, je te laisse, il m'attend !

Elle sort.

Sabine

Un poème ? N'importe quoi ! Et pourquoi pas dire que c'est l'autre dragueur des plages qui en est l'auteur ?

Adeline

off

Et pourquoi pas ?

Sabine les regarde partir, puis prend son livre et s'installe sur le transat.

Elle voit le panier resté sur la table .

Sabine

Bien sûr, c'est à moi de tout ranger !

Elle se relève en colère, pose son livre .Elle va ranger les fruits et revient avec une part de melon. Une fois celle-ci mangée, elle retourne à sa lecture . Elle se ravise et prend l'album photo.

Henri

Henri revient

Mais que t'arrive-t-il ?

Sabine

Tout va bien Papa, comme tu peux le voir, c'est l'éclate totale ! Je viens pour me reposer, pour ne pas me prendre la tête, c'est vrai, à la maison, c'est toujours galère, et je m'étais dit que quelques jours de vacances ne me feraient pas de mal ! Que je pourrais réfléchir à tout ce qui se passe ! Eh bien non ! Et en plus, qu'est-ce qui m'a pris de regarder ces photos, ça me donne le bourdon !

Henri

Alors arrête de les regarder !

Sabine

C'est plus fort que moi !

Henri

C'était une autre époque.

Sabine

C'était bien.

Henri

Tu idéalises parce que c'est le passé et qu'on ne peut pas le changer ...

Sabine

Tu crois ? Je trouve qu'il n'y a plus grand-chose qui dure de nos jours. Il ne reste que des photos ...

Henri

Ce sont les souvenirs..

Sabine

Tu crois qu'avec Christophe, ça sera pareil ? Que notre couple ne sera bientôt plus qu'une image ?

Henri

Je ne sais pas ma fille, tu sais, je ne suis pas le mieux placé..

Sabine

Tu l'as toujours aimée, Maman ?

Henri

Evidemment .

Sabine

Tu ne l'avais jamais trompée ?

Henri

Non. Mais c'est vrai que je ne peux pas te dire si nous serions encore ensemble, si elle était encore en vie. Tu sais, ce n'est pas évident, de se remettre avec quelqu'un après...

Sabine

En plus je ne t'ai pas facilité la vie ! C'est vrai que je n'étais pas cool avec Evelyne..

Henri

Allez, laisse ces photos, et va donc te balader un peu, regarde ta soeur !

Sabine

C'est dingue ! Elle est là depuis hier et elle sort déjà avec un type !

Henri

Elle est comme ça...

Sabine

Oui, elle a bien changé (*montrant l'album*) depuis les photos...

Henri

qui a pris le carton à pizza et qui lit ce qu'y est écrit dessus.

Profite, Sabine, profite.

Sabine

Oui Papa, c'est ce que j'essaie de faire ! Profiter! Et là, on ne peut pas dire que vous

m'aidiez beaucoup .

Il repose le carton à pizza et va faire un tour sur la plage .

Sabine

Parce que c'est moi qui vais jeter ce carton, peut-être ? Ah, mais moi je n'y touche pas !
Je ne suis pas la bonniche !

*Elle prend l'album photo et va le ranger dans la maison,
puis elle revient sur la terrasse.*

Alexis apparaît à jardin

Sabine

pour elle-même

Tiens, la revoilà, la grande reporter ! Elle compte les grains de sable ou quoi !

Elle lui fait de grands signes amicaux, avec un sourire forcé.

toujours pour elle-même :

Ben voyons, la voilà qui rapplique encore ici ! Allez Sabine, c'est les vacances, fait un effort , sois sympa ! Elle va peut-être pouvoir t'aider !

à Alexis

Oui, que puis-je pour vous ? Pas trop chaud, non ? Vous avez soif ?

Alexis

surprise

Ah, merci, ce n'est pas de refus, avec cette chaleur.

Sabine

Installez-vous, je vous en prie. Jus de fruit, bière, ou de l'eau ?

Alexis

Un jus de fruit, ça ira très bien.

Sabine prend le carton à pizza et rentre à la maison .

Alexis

s'adressant à Sabine, elle fait porter sa voix

C'est très joli ici. Votre maison est chouette...

Sabine revient

Sabine

Dites-moi : si je vous dis "Le nez sourd d'Eva coule et Xénia d'fina", vous pensez à quoi ?

Alexis

Heu... à rien ! C'est du Baudelaire ?

Sabine

Non, j'ai lu ça, quelque part... Et je me demandais bien ce que cela pouvait signifier. Moi je n'y comprends rien !

Alexis

Oh, vous savez, la poésie, souvent, il n'y a pas grand-chose à y comprendre, on aime ou on n'aime pas...

Sabine

Oui... Vous aimez ?

Alexis

Pardon ?

Sabine

Si je vous dis "Le nez sourd d'Eva coule et Xénia d'fina", vous aimez ?

Alexis

Heu... Santé !

Sabine

Oui, vous avez raison : santé !

Alexis boit son verre d'un trait.

Dites-moi, que prenez-vous en photo ?
Sabine

Des oiseaux.
Alexis

Ah ?
Sabine

Oui, je prépare une exposition sur la faune du littoral .
Alexis

D'habitude, dans ce secteur, c'est assez calme, et là, depuis quelques jours, ça n'arrête pas !
Sabine

Ah bon ?
Alexis

Oui, il y a toujours plein de monde en août ! On se bat pour son mètre carré de plage !
Sabine

Non, je parle des oiseaux !
Alexis

Ah.
Sabine

La région vous plaît ?
Alexis

Oui, quand on peut garder sa tranquillité, sans rôdeur autour des maisons !
Sabine

qui n'a pas saisi l'allusion
Vous êtes embêtée par des rôdeurs ? Mince !
Alexis

Eh oui ...
Sabine

Silence.
Alexis

Bon, ce n'est pas tout, mais je dois avoir fini mon reportage d'ici 24 heures, alors je vais vous laisser !
Sabine

Mais faites donc..
Alexis

Merci pour le verre !
Elle s'en va.

NOIR

3 ÈME PARTIE : LE 10 AOÛT

*Sabine est assise . Elle se fait une pédicure, tranquille.
Elle aperçoit une robe noire posée sur le dossier du rocking-chair..*

Sabine

Si elle croit que je vais ranger ses affaires, elle se met le doigt dans l'oeil ! On me prend vraiment pour la bonniche du quartier ici ! Elle est bien gentille la soeurette, mais non, je ne bougerai pas le petit doigt d'ici ! Je ne voulais voir personne, j'ai bien dit "personne" et ils n'ont pas arrêté de me pourrir le week-end ! C'est en plus pour supporter leurs amis !

Bonjour la retraite spirituelle !

Thierry revient.

Sabine

voyant arriver Thierry

Allez, zen..(à *Thierry*) Vous venez encore pour la voiture ?

Thierry

Non, je viens voir votre père.

Sabine

Un problème ?

Thierry

Non.

Sabine

Il est parti .

Thierry

Quand revient-il ?

Sabine

Je ne sais pas. Je ne suis pas de la police. Il est grand, il vit sa vie.

Thierry

Vous vous êtes disputés on dirait.

Sabine

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Thierry

La manière de parler de lui ...

Sabine

Et alors ? C'est mon père !

Thierry

Justement .

Sabine

Dites-moi, c'est sympa ici...

Thierry

Hum.

Sabine

Une bière ?

Thierry

Non merci.

Sabine

Vous devriez boire, pourtant, il fait chaud.

Thierry

Non merci.

Un temps.

Sabine

Vous ne connaîtriez pas des coins sympas à visiter ?

Thierry

Je travaille moi, pas le temps de jouer au touriste.

Sabine

vexée

D'accord... Mais vous connaissez la région sûrement mieux que moi, non ? Vous pourriez m'aider ?

Thierry

Je n'ai pas le temps.

Dommmage.

Sabine

Un temps.

Dites-moi, comment me trouvez-vous ?

Sabine

Hum.

Thierry

Alors ?

Sabine

Jolie.

Thierry

Jolie, c'est tout ?

Sabine

C'est déjà ça.

Thierry

Mais jolie comment ?

Sabine

Vous êtes jolie, esthétiquement, oui, mais vous ne m'intéressez pas.

Thierry

Vlan. Au moins c'est clair.

Sabine

Je crois que c'est comme ça qu'il faut vous le dire, non ?

Thierry

Vous êtes bien le premier qui ne s'intéresse pas à moi.

Sabine

J'en suis bien aise. Où es Henri ?

Thierry

Ok, d'accord, je parle à un mur.

Sabine

Non, non je vous ai bien entendue, mais c'est Henri que je cherche.

Thierry

Vous appelez mon père "Henri" ? (*un temps*) Depuis combien de temps le connaissez vous ?

Sabine

Ça ne vous regarde pas !

Thierry

Et pourquoi pas ? Je suis sa fille.

Sabine

Vous avez quitté le nid, me semble-t-il ? Sa vie privée ne vous concerne pas.

Thierry

Parce que vous faites partie de sa vie privée ? (*il ne répond pas.*) Excusez-moi, mais si on ne peut ni bavarder, ni vous draguer, qu'est-ce qu'on peut faire ?

Sabine

Rien , dites-moi seulement où est Henri.

Thierry

OK. J'ai perdu. Il vous cherche. Je crois qu'il est en ville.

Thierry sort. Il croise Adeline .

Sabine

Super !

Adeline arrive.

Adeline

Il est encore là, lui ?

Sabine

Adeline, tu pourrais éviter de laisser traîner tes affaires, non ?

Adeline

De quoi parles-tu ?

Sabine

montrant la robe posée sur le dossier du rocking-chair

La robe, là.

Adeline

Je n'ai pas de robe comme celle-ci.

Sabine

Tu fais comme tu veux, mais ne laisse-donc pas traîner tes affaires !

Adeline

Mais ce n'est pas moi, je te jure !

Sabine

Alors c'est qui ?

Adeline

Mais je ne sais pas !

Sabine

Elle est venue toute seule, c'est ça ?

Adeline

Peut-être, non ? L'air marin, le vent, tout ça...

Sabine

C'est ça, moque-toi de moi, fais la maligne...

Adeline

Tu me crois si tu veux.

Sabine

Justement, je ne veux pas te croire.

Adeline prend la robe.

Adeline

Excuse-moi, mais c'est du 44. C'est un peu trop grand pour moi.

Sabine

Alors c'est peut-être quelqu'un qui l'a oubliée sur la plage.

Adeline

Oui, et le vent l'aura déposée sur le dossier du rocking-chair. Tu as vraiment besoin de repos, ma chère soeur.

Sabine

C'est ce que j'essaie de faire figure-toi ! Me reposer ! Tranquille ! Mais non, il n'y a pas moyen ! Avec toutes ces allées et venues, et ces objets qui traînent !

Adeline

Mais qu'est-ce que tu peux être speed ! C'est vrai, c'est le week-end...

Sabine

Oui et quel week-end ! Je pensais avoir quelques jours pour réfléchir, me ressourcer, tout ça dans une bonne ambiance new age, eh bien non ! Pas de pot ! D'abord Papa, puis toi !

Adeline

Excuse-nous, mais la maison est à tout le monde ! Tu n'as pas le monopole sous prétexte que tu vas mal et que tu fais un break avec Christophe !

Ça n'a rien à voir, je te signale .

Sabine

A peine !

Adeline

Et alors, j'ai bien le droit de prendre l'air !

Sabine

Mais oui. Tant que tu n'empêches pas les autres d'en profiter aussi. Désolée si mon salon du livre est juste à côté de notre maison. Tu aurais préféré que j'aille à l'hotel ?

Adeline

Oui, peut-être. Il y a des choses qui se font plus dans les hotels que dans les maisons de famille .

Sabine

Simon apparaît à jardin.

Tiens, quand on parle du loup !

Adeline

Oui....

Sabine

On en voit la queue ! Et alors ?

Adeline

De quoi ? Qu'est-ce que tu insinues ?

Sabine

Oh, rien du tout, mademoiselle la femme fatale ! Tu l'as vue ?

Adeline

Mais non !

Sabine

Tu t'es bien assagie, frangine !

Adeline

Qu'est-ce que tu crois ? Ce n'est pas parce que je porte des mini-jupes que je couche avec tout le monde ! Il y a une énorme différence entre ce que je dégage et ce à quoi j'aspire !

Sabine

Tiens donc.

Adeline

Tes préjugés, tu ne veux pas les mettre en quarantaine, un peu, pour voir ?

Simon

Salut les filles !

Elles ne répondent pas.

Sabine

A peine arrivée, tu branches le touriste du coin, tu laisses traîner tes affaires, tu minaudes !

Simon

C'est moi, le touriste du coin ?

Sabine

Oui !

Adeline

Oh ça va Simon, ce n'est pas le moment !

Simon

Eh bien je..

Adeline

C'est dingue ! C'est comme ça que tu me vois !

Sabine

Disons que vu tout ce que tu me laisses comme indices....

Adeline

Tu devrais arrêter les roman policiers.

Sabine

Madame la spécialiste des livres n'a pas à me dire ce que je dois lire.

Simon

Je voulais vous dire que...

Sabine +Adeline

La ferme !

Un temps. Elles regardent l'album photo posé sur la table . Simon attend toujours.

Adeline

Il est loin le temps des châteaux de sable à la Baule.

Sabine

Oui...

Adeline

C'est dommage.

Sabine

C'est du passé, c'est comme ça.

Adeline

Nous avons changé.

Sabine

Oui. Les photos sont là pour le rappeler.

Adeline

Avant, les photos étaient consignées dans des albums . On savait où elles étaient, c'était facile, on ouvrait un album.

Sabine

Oui, c'est vrai.

Adeline

Maintenant, elles s'égarer sur Internet et nous échappent.

Simon

Je peux parler, oui ?

Sabine

Ah oui, excusez-moi, je vous avais oublié .

Adeline

Sabine !

Sabine

C'est vrai, il est discret, non ?

Adeline

En même temps quand il veut parler on l'interrompt !

Simon

C'est bien de s'en rendre compte. (à Sabine) vous savez, je peux aussi dire des choses intéressantes.

Sabine

Mais je n'en doute pas. Et alors, qu'avez-vous de si intéressant à nous dire ?

Simon

J'ai trouvé . C'est une anagramme.

Sabine

Une anagramme ?

Simon

Oui, le code, sur le carton à pizza, hier ! C'est une anagramme .

Sabine

Ah ?

Simon

Oui, le touriste du coin est capable de vous en boucher un coin, et de placer des mots de plus de cinq lettres. Mais là n'est pas le débat. Il s'agissait de retrouver le sens caché de cette phrase qui ne voulait pas dire grand- chose. Alors à quelques lettres près ça nous donne- ceci : "rendez-vous à minuit plage du Bon Secours le dix août " Dix en toutes lettres, je précise.

Sabine

Vous aussi, vous lisez des romans policiers ?

Simon

Non, pourquoi ?

Sabine

C'est donc un rendez-vous secret .

Adeline

Qui a lieu ce soir : nous sommes bien le dix?

Sabine

Oui.

Simon

La plage du Bon Secours est juste à côté. Qui veut y aller ?

Sabine

On ne va pas aller à un rendez-vous qui ne nous concerne pas !

Adeline

Et pourquoi pas ?

Sabine

Ça ne se fait pas !

Simon

Moi ça me dit bien d'aller voir ce qui se passe, la nuit.

Sabine

C'est de la curiosité mal placée.

Adeline

ça nous changera des vieux feuilletons pourris, genre saga de l'été. Allez frangine !

Sabine soupire.

Simon

Ok alors on y va.

Adeline

Prends une lampe de poche .

Simon

On va se faire remarquer ! La lune sera claire, ça suffira .

Simon

OK , allons-y ! Un peu de fun dans la vie !

Ils sortent

NOIR.

*On voit 3 silhouettes se déplacer dans la nuit,
et revenir à la maison . Adeline allume une lanterne .*

Sabine

Il me faut quelque chose à boire, et vite !

Adeline

Tu veux un jus de fruit ?

Sabine

Tu crois que j'ai une tête à boire du jus de fruits après ce que j'ai vu ?

Simon

J'ai un bon petit Ti-punch, bien au frais. Je peux aller le chercher .

Sabine

Oui, c'est une bonne idée, il me faut au moins ça !

Adeline

Bungalow" Autan," Simon, ne te trompe pas !

Simon sort.

Sabine

C'est dingue !

Adeline

Tout ça pour ça !

Sabine

Et il ne nous a rien dit !

Adeline

Normal..

Sabine

Nous sommes ses filles, quand même !

Adeline

Il a le droit de refaire sa vie, c'est sûr !

Sabine

Il a le droit de se déguiser, c'est sûr, mais ce n'est pas que ça !

Adeline

Je comprends mieux pourquoi ça ne va plus avec Evelyne.

Sabine

Moi je n'ai jamais compris comment ça avait pu coller entre eux, mais là !

Simon revient avec son ti-punch.

Simon

C'est l'été, chaud, il fait chaud...

Il sert à boire

Sabine

C'est bon, on n'a pas besoin de vos commentaires...

Simon

Oh, du calme, hein ! Je ne vais pas en pleurer, non plus !

Sabine

On voit bien que ce n'est pas votre père !

Simon

Non, ce n'est pas mon père . Et puis arrêtez donc vous, avec vos remarques désobligeantes! Vous me prenez pour le beauf de base, tout ça parce que je porte des chemises hawaïennes ! Qu'est- ce que je devrais dire alors ! On est à la plage ! Il est une heure du mat' et vous vous trimbaliez avec vos polos BCBG ! Alors si vous vous fiez autant que ça aux apparences... c'est bien dommage.

Vous allez vous calmer vous deux !

Adeline

Oui, bon, mais quand même !

Sabine

Qu'est-ce qu'on fait ?

Adeline

On va se coucher, moi j'en peux plus. On verra demain.

Sabine

Je rêve ou bien...

Simon

Non !

Adeline

Si !

Simon

Ils viennent par ici !

Sabine

Eteignez tout !

Adeline

Ohlala !

Sabine

C'est le noir. Ils se sont cachés tous les trois sous la table.

On aperçoit dans la pénombre deux silhouettes. Une personne en robe et une en pantalon .

Henri allume la lanterne . Là, le public voit que c'est lui qui porte la robe noire ! Thierry est la deuxième personne. Tous deux rentrent dans la maison, en sifflotant. Ils n'ont pas vu les trois autres, cachés sous la table. Un long moment s'écoule. Les trois se redressent avec précaution, pour ne pas faire de bruit.

L'échange qui suit sera chuchoté :

Adeline

J'hallucine, ils sont rentrés !

Sabine

Et nous, alors ? Qu'est-ce qu'on fait ? Je n'ose pas rentrer maintenant .

Adeline

Il y a toujours nos chambres !

Simon

Ce soir, c'est la fête !

Sabine +Adeline

Chut !

Adeline

Qu'est-ce qu'on fait ?

Sabine

Ohlalala!

Simon

Chut !

Un temps.

Sabine

Moi je ne me vois vraiment pas retourner dans ma chambre avec mon père à côté ...

Adeline

Si encore il n'y avait que lui !

Sabine

Et puis imaginer qu'il ...

Sabine +Adeline

Ohlalala !

Simon

Chut !

Adeline

Imaginer un seul instant ce qu'ils sont en train de faire dans cette chambre...

Sabine

Et puis, s'ils font du bruit en plus !

Sabine +Adeline

Ohlalala!

Simon

Chut ! Vous n'avez qu'à venir chez moi (*réaction de Sabine*) On avisera demain...

Sabine

ça craint !

Simon

Mais non, ça ne craint pas, vous ne risquez rien !

Sabine

Je ne parle pas de vous ! Je parle de la robe !

Adeline

Ohlalala!

Simon

Elle lui va plutôt bien !

Adeline

Oh Simon !

Simon rit.

Sabine

Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle !

Ils sortent . On entend Simon rire

NOIR.

4ÈME PARTIE : LE 11 AOÛT

C'est le petit matin . Alexis passe avec son appareil vissé sur l'oeil. Elle traverse de part et d'autre la scène. Adeline et Sabine arrivent du côté jardin.

Adeline

Tu parles d'une nuit, toi !

Sabine

J'ai cru que c'était un cauchemar, mais non !

Elles arrivent sur la terrasse . Adeline rentre tout de suite à l'intérieur.

Adeline

off

Sabine, c'est bon !

Sabine entre précautionneusement, pour en ressortir rapidement

Sabine

Quelles vacances !

Adeline

revient sur la terrasse

Ah, c'est sûr, toi qui voulais te changer les idées, tu as été servie !

Sabine

voyant Alexis

Tiens, elle est encore dans le coin, celle-là ! Tu parles de reportage sur les oiseaux ! Elle est pire qu'un vautour, à nous tourner autour !

Adeline

Qu'est-ce que tu es stressée Sabine !

Sabine

Mais pas du tout ! Il n'y a aucune raison de stresser ! Tout va bien, je vais très bien ! Je n'ai pas dormi de la nuit, mais à part ça tout va bien !

Un temps.

Adeline

Cela dit, toi qui trouvais Simon pas très fut, fut.... C'est quand même lui qui a résolu le code...

Sabine

ça va! Ça arrive de se tromper !*(un temps)* Je rêve ou bien j'ai bien l'impression qu'elle vient vers nous ?

Adeline

Non, tu ne rêves pas....

Alexis

Bonjour !

Sabine

Bonjour.

Elle sourit.

Alexis

Dites moi, vous allez me trouver lourde, je le sais...

Sabine

Oh, non, pensez-vous..

Adeline donne un coup de coude à Sabine .

Alexis

Mais j'ai quelque chose à vous montrer..

Simon arrive .

Sabine

Oui, mais désolée, là on n'a pas le temps, vous voyez, on a de la visite !

Adeline

à sa soeur

Dis-moi, pour une fois que tu as l'air bien contente de voir Simon !

Simon

Bonjour les filles !

Alexis

Mais...

Sabine

en la poussant

Une autre fois, si vous voulez.... allez un peu plus au Sud, les variétés d'oiseaux sont fantastiques...

Elle soupire.

Alexis

Si je peux me permettre, j'ai pris une photo hier, et je pense que vous devriez y jeter un

oeil...

Adeline

Non, non pas la peine, merci !

Sabine

Vous savez, on s'en fiche un tout petit peu des oiseaux, nous !

Alexis

Mais, si regardez-donc, je suis sûre que ça va vous intéresser !

Sabine

Ok, comme vous êtes un petit peu dur de la comprennette, je vais donc vous dire : on n'en a rien à faire de vos photos d'oiseaux !

Alexis

Il ne s'agit pas d'oiseaux ...

Adeline

Alors quoi ?

Elle montre la photo.

Alexis

Alors ? Qu'est-ce que vous dites de ça ?

Sabine

Bof...

Alexis

C'est un scoop, non ?

Adeline

Bof !

Alexis

Quand même !

Adeline

Non, je ne trouve pas !

Alexis

Mais (*s'adressant à Simon*) regardez, vous...

Simon regarde la photo.

Simon

Ouais...

Alexis

Mais quoi ? C'est tout ce que vous trouvez à dire ?

Simon

Ah, c'est sûr, ça change des oiseaux !

Adeline

De drôles d'oiseaux, oui !

Sabine

Vous prenez des photos de nuit, vous ?

Alexis

Hier, la luminosité était exceptionnelle et la lune...

Simon

Ah oui, la lune...

Sabine

Ne me parlez pas de la lune, merci !

Alexis

Mais je ne comprends pas. C'est tout ce que ça vous fait ?

Sabine

Euh, oui .

Quand même !

Alexis

Oh, vous savez..

Adeline

Vous êtes blasés ou quoi ?

Alexis

Disons que nous en avons vu d'autres ..

Sabine

Des photos ? Mais ce n'est pas possible, j'étais la seule !

Alexis

Elle ne parle pas des photos .

Adeline

Nous avons eu la 3 D , avec le son Dolby et tout.

Sabine

Simon
voyant Thierry et Henri arriver

Et maintenant en direct live !

Sabine , Adeline, Alexis et Simon les observent .

Henri

Qu'est-ce qu'il y a les filles ? Vous avez l'air toute chose !

Adeline

Non, non, tout va bien .

Thierry s'assied, Henri va chercher à boire.

Adeline allume une cigarette. Alexis ne sait pas quoi faire, avec sa photographie à la main. Henri revient avec des verres.

La tension est palpable, mais les deux hommes affichent une désinvolture exagérée. Sabine, sous le stress, pique la cigarette de sa soeur, qui ,surprise, la regarde fumer. Henri semble s'amuser de la gêne de ses filles.

Henri

Tout va bien les filles ?

Adeline

Oui,oui, impec.

Sabine

C'est la fête comme tu vois.

Adeline

Les vacances, cool..

Sabine

...on oublie tout.

Un temps.

Adeline

Et toi Papa, ça va ?

Sabine

Tes vacances se passent comme tu le veux, oui ?

Henri

Impeccable les filles, pourquoi ?

Sabine

La voiture est réparée ?

Thierry

Ah, ça, pour être réparée, elle l'est !

Sabine

Vous avez bien regardé dans tous les recoins ?

Henri

Pourquoi dis-tu ça ?

Adeline

Allons..

Simon

"Au clair de la lune...mon ami Pierrot.."

Henri

à *Simon*

Qu'est-ce que vous faites ici vous ? Vous avez encore une pizza à refourguer ?

Simon

Oh, j'en ai marre, hein ! Un peu de respect monsieur !

Henri

C'est vous qui me parlez de respect, alors que ...

Thierry

Vous chantez comme un pied !

Simon

Ça ne chante pas, un pied !

Thierry

Justement !

Sabine

Tu sais Papa, j'étais venue ici pour faire le point, être au calme, réfléchir à ma vie passionnante de quadra larguée ...et depuis trois jours, ça défile ! Entre la grande reporter sortie d'une fête foraine (*réaction d'Alexis*), le pizzaïolo du dimanche qui joue aux chiffres et aux lettres (*réaction de Simon*), et monsieur le forgeron-garagiste (*aucune réaction de Thierry*), ah c'est sûr, je me suis changé les idées, mais pas comme je le voulais !

Henri

ça suffit Sabine ! Tu nous énerves avec tes excuses, tout ça parce que ton couple est en pleine crise !

Sabine

Ah bon, le tien, ne l'est pas ?

Henri

Tu parles d'Evelyne ?

Sabine

Oui, Evelyne, ta femme .

Adeline

C'est toi qui est parti, n'est-ce pas ?

Sabine

C'est toi qui a changé Papa ? (*Pas de réponse de la part de Henri*) Tu disais que vous aviez évolué différemment .

Henri

Oui, c'est un peu ça.

Sabine

Un peu !

Adeline

La robe, c'était obligé ?

Henri

Pardon ?

La robe noire, au clair de lune .

Adeline

Mais qu'est-ce que....

Henri

Nous étions là Papa.

Sabine

Moi aussi j'étais là. Et on vous a vu .

Simon

Et on a *tout* vu.

Sabine

Vous m'espionniez ?

Henri

Non, en fait, on ne savait pas que c'était toi.

Sabine

C'est Simon qui a résolu l'énigme sur le carton à pizza, alors on a voulu voir ce qu'il y avait, le 10 août, plage du Bon Secours à minuit.

Adeline

Et nous n'avons pas été déçus !

Simon

Tu aurais pu nous le dire, Papa.

Adeline

Je ne sais pas si vous auriez compris.

Henri

Compris, non, mais on peut accepter.

Adeline

Enfin, il nous faudra du temps, mais on l'acceptera .

Sabine

Donc voilà, je vous présente Thierry. Mon compagnon.

Henri

Sabine
à Thierry.

Je comprends mieux maintenant !

Adeline
à Sabine

Qu'est-ce que tu comprends ?

Sabine

Pourquoi je ne l'intéressais pas, (*à Thierry*) n'est-ce pas ?

Thierry

Voilà.

Sabine

Mais la robe, Papa, ce n'était pas obligé !

Henri

Si !

Adeline

Mais ça fait trop cliché !

Alexis

En parlant de cliché vous voulez jeter un oeil sur celui-là ?

Henri

Et puis, elle, qu'est-ce qu'elle fait là? (*à Alexis*) Que faites-vous donc ici ?

Heu.. rien..

Alexis

Si, si, vous aviez une photo à montrer, non ?

Thierry

Ah non, mais c'est..

Alexis

Que prenez-vous en photo ?

Thierry

D'habitude, ce sont des oiseaux...

Alexis

Mais pourquoi les oiseaux ?

Henri

Et pourquoi pas ?

Alexis

Il y a plus fun, comme sujet de vacances..

Simon

Je ne suis pas en vacances !

Alexis

Ah, oui, c'est vrai. Mais cette photo est mille fois mieux que les autres. Pour votre expo.

Thierry

Faites-voir la photo ?

Simon

Je ne crois pas que ce soit une bonne idée..

Henri

Vous, occupez-vous de vos affaires !

Adeline

Ça suffit Papa ! Simon ne t'a rien fait ! Maîtrise-toi donc un peu !

Henri

C'est toi qui me dit ça ? Toi qui saute sur tous les produits locaux ?

Simon

C'est moi, le produit local ? Attendez, il y a erreur ! Je connais très bien le coin , mais je ne suis pas du coin, en fait je viens tous les ans au salon du livre et...

Le téléphone d'Henri sonne. Il décroche.

Henri

Allô ?

Thierry

On peut la voir, cette photo ?

Alexis

donnant la photo à Thierry

Tenez...

Henri

Non Evelyne, ce n'est même pas la peine, je te l'ai dit !

Sabine

à Simon

Vous allez au salon du livre, vous ?

Henri

Je n'ai plus envie de passer à côté de ma vie, là !

Thierry

Ah, oui, c'est vrai que t'es pas mal Henri, dans cette robe...

Henri

Fais-voir ? (*il regarde la photo*) Ah non, je ne suis pas d'accord, une photo ça grossit ! Je n'ai pas ces poignées, là, en vrai, non ?

Adeline

On ne sait pas Papa..

Thierry

Mais non Henri !

Henri

Oui Evelyne ? Mais non, tu n'y es pour rien, je t'assure.

Sabine

La lune était claire, mais on n'a pas très bien vu ...

Adeline

D'ailleurs il valait sûrement mieux que nous ne voyions rien ...

Simon

Enfin, si on a vu, on vous a vus, mais pas dans le détail, n'est-ce pas ? On n'a pas vu poignées d'amour.

Adeline

Mais on a vu bien d'autres choses.

Sabine

On a tout entendu aussi..

Thierry

à Simon

Vous étiez là, vous ?

Henri

Mais non Evelyne, je n'ai rien à me faire pardonner ! Je n'ai commis aucune faute. Je n'ai donc rien à me reprocher. (*à Adeline*) quand même, ton nouveau petit copain !

Adeline

Ce n'est pas mon petit copain ! C'est un copain, c'est tout.

Simon + Sabine

Ah ?

Adeline

Mais c'est Simon qui a résolu le code.

Simon

Oui, d'ailleurs, bravo Thierry, parce que ce que j'ai bien galéré à trouver le sens caché de la phrase !

Thierry

Vous avez trouvé ?

Simon

Oui, puisque nous étions aussi au rendez-vous . Bien comme technique, mais pas suffisamment efficace pour moi. (*à Sabine*) Il ne faut pas croire, je peux me goinfrer de pizzas et de livres .

Henri

Oui Evelyne ! (*aux autres*) Je ne suis pas d'accord, je vais vous montrer . (*au téléphone*) Je te tiens au courant Au revoir Evelyne .

Il raccroche et rentre à la maison .

Adeline

Que va-t- il faire ?

Thierry

Henri est très susceptible au sujet de son apparence !

Sabine

Mais pourquoi la robe ?

Thierry

C'était ce qui était le plus facile à mettre et à enlever ... Je ne vous fais pas de dessin ?

Adeline

Non, pas la peine, on a la photo souvenir !

Sabine

À Alexis

Vous ne pouviez pas vous en empêcher, vous !

Alexis

Je voulais voir les oiseaux, et j'ai été servie !

Simon

Et moi je voulais voir la lune, j'ai été servi !

Henri réapparaît vêtu de la robe noire.

Henri

Alors, qu'est-ce que vous en dites ?

Sabine

Ce n'était pas obligatoire, Papa, on te croyait sur parole .

Henri

Regardez bien: je n'ai pas de bourrelet ! La photo me grossit !

Sabine

Mais Papa on s'en fiche de tes bourrelets et de ta robe !

Adeline

Finalement, elle te va bien, cette robe.

Sabine

Quand je pense que c'est toi Papa qui porte cette robe ...

Adeline

Tu sais, moi ça fait un moment que je ne porte plus des robes comme ça.

Sabine

Tu aimes te déguiser ?

Henri

Oui, j'aime me déguiser comme tu dis. J'aime faire vivre mon côté féminin..

Sabine

Papa ?

Henri

Ça vous choque ?

Sabine

Bien sûr que ça nous choque !

Adeline

Mais non, ça ne nous choque pas !

Thierry

On est au XXIème siècle, quand même !

Sabine

Mais tu es notre père .

Simon

Notre père qui êtes aux cieux

Sabine

Très spirituel !

Simon

C'est pour détente l'atmosphère.

Adeline

C'est lourd, Simon.

Thierry

Moi je ne vois là qu'un homme qui aime un autre homme et qui s'amuse à porter des robes...

Henri

Il n'y a rien de mal à cela, non ?

Adeline

Dans l'absolu, non. Mais c'est surprenant.

Alexis

Je trouve que vous la portez bien, moi. Et puis, désolée, pour la photo, mais je n'ai pas résisté, déformation professionnelle !

Adeline

Oui, c'était un drôle d'oiseau !

Henri

défilant devant ses filles ébahies

Alors, alors, les poignées d'amour, où sont-elles ? Ah je veux que ce soit clair, cette photo m'a grossi !

Thierry

Mais oui Henri, tu es beaucoup mieux en vrai.

Sabine

Tu peux t'habiller normalement, maintenant. Fini de jouer. On a compris.

Henri

Oh, c'est bon les filles, ne faites donc pas cette tête-là ?

Adeline

Laisse-nous donc encaisser d'abord !

Henri

Pourquoi ? Parce que je ne colle plus à vos attentes alors il faudrait me condamner ! J'ai rempli mes devoirs de père, je ne vous dois plus rien !

Adeline

Et Evelyne ?

Henri

Evelyne est au courant. Elle était prête à me pardonner, disait-elle. Mais je n'ai rien à me faire pardonner. N'est-ce pas ?

Les filles ne répondent pas.

Henri

Je vous ai élevées, vous n'avez manqué de rien, vous vivez chacune votre vie, alors laissez-moi donc vivre la vie que je veux.

*Un gros silence, une gêne de la part des filles qui se font remonter les bretelles par leur père, et sentiment d'être de trop pour Alexis et Simon. Thierry, lui seul semble à l'aise.
Après cette gêne, les filles éclatent de rire.*

Adeline

Oui Papa, tu as raison, c'est idiot !

Sabine

C'est vrai, tu fais bien ce que tu veux de ta vie, n'est-ce pas ?

Henri

Je n'ai pas attendu votre autorisation.

Sabine

Quand même, la robe !

C'est sympa pour une photo.

Alexis

Bon, ce n'est pas tout, mais je vais vous laisser .

Simon

Ah, enfin !

Sabine

Je me suis bien amusé Adeline. Merci.

Simon

Merci à toi.

Adeline

On se dit à l'année prochaine, au salon ?

Simon

Au salon ? Quel salon ?

Sabine

Le salon du livre, bien sûr !

Adeline

Eh oui, chère Sabine, je suis invité tous les ans au salon du livre et j'y dédicace mes livres...

Simon

Non, ce n'est pas vrai ?

Sabine

Ça vous surprend, n'est-ce pas ?

Simon

Non, pas du tout, j'ai très bien vu que vous cachiez votre jeu ... Et vous écrivez quoi? Des romans policiers ?

Sabine

Un peu de tout . J'aimerais bien garder cette photo Alexis, si vous le permettez.

Simon

Qu'allez-vous en faire ?

Alexis

Et ?

Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 90 % de la scène.

Pour savoir ce que va faire Simon de la photo compromettante, et comment la scène se termine, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.

Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,

Cordialement

Rosapristina
rosapristina1@gmail.com
www.rosapristina.canalblog.com